

Lettre pastorale 2021 - 2022

**« Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés »**
(Jn 15, 9a)

Année Famille – Jeunesse



« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. » (Jn 15, 9a)

« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit »
Jn 15, 8.

1/ Transmettre la foi aux nouvelles générations est la première mission de chaque communauté paroissiale. C'est l'affaire de tous, mais bien sûr tous ne sont pas engagés de la même manière : parents, grands-parents, parrains et marraines, catéchistes, animateurs d'aumônerie, chefs scouts, consacrés, diacres, prêtres, etc. Sans oublier la place fondamentale de la prière discrète et du témoignage personnel de chacun auprès de ses voisins et amis.

2/ Vivre du Christ, annoncer le Christ à toutes les générations - et particulièrement aux jeunes et à leur famille - voilà le défi pastoral majeur pour notre Église diocésaine. Cette priorité pastorale est d'autant plus urgente en Seine-et-Marne que nous sommes un des départements les plus jeunes de France (et que la moyenne d'âge des nouveaux arrivants est toujours très jeune) !

3/ Au cours de l'année, il est bon que les Équipes missionnaires de Pôle et les Équipes d'Animation Pastorale fassent une évaluation de ce qui est vécu dans le pôle missionnaire à destination des enfants, des jeunes, des jeunes adultes, en faisant l'inventaire des forces vives qui y sont affectées. Une attention toute particulière sera apportée à la formation à donner aux adultes qui interviennent : formation au mystère chrétien et éléments nécessaires de pédagogie selon les âges. Mais l'inventaire ne suffit pas. Il est nécessaire de ne pas avoir peur de mettre en œuvre des projets nouveaux adaptés à notre temps.

4/ J'ai souvent entendu que l'ambition de la pastorale des jeunes était de les préparer à être chrétiens demain. Je m'inscris en faux devant cette affirmation. On peut légitimement espérer que les jeunes d'aujourd'hui auront la foi demain si nous les aidons à être chrétiens maintenant, à prier et à louer le Seigneur maintenant, à vivre une charité inventive maintenant, à annoncer la Bonne Nouvelle autour d'eux maintenant. Alors comment les aider à être chrétiens maintenant ? En les encourageant à l'intériorité et en les incitant à tisser une relation personnelle avec le Christ ressuscité maintenant.

I - Des familles, des jeunes et des enfants en Seine-et-Marne

Des familles de toutes cultures avec une multitude de parcours

5/ Parler de la famille amène immédiatement la question « *De quelle famille parlez-vous ?* ». Effectivement, nous devons parler des familles, tant ce mot recouvre des réalités extrêmement différentes. La famille d'origine africaine n'est pas la famille d'origine asiatique ou d'origine française. Et je n'oublie pas les familles recomposées, les familles monoparentales.

6/ Dans cette lettre, je veux m'adresser en particulier à toutes les familles qui veulent vivre la foi en Jésus-Christ dans la situation qui est la leur, sans les juger, conscient des difficultés qu'elles doivent affronter et des drames que traversent certaines d'entre elles.

7/ Accompagner toutes les familles dans la bienveillance et sans jugement, voilà la mission de chacun d'entre nous. La tâche n'est pas toujours facile car ceux qui se présentent à nous peuvent penser que leur situation personnelle ne correspond pas à la définition de « la famille catholique idéale ». Il n'existe pas de famille idéale ! Et, j'insiste, méfions-nous de paroles et d'attitudes qui, sans que nous en ayons conscience, pourraient faire croire le contraire.

8/ Notre accueil doit être fraternel et bienveillant, proposant à chacun un chemin adapté. Les acteurs pastoraux de l'enfance et des jeunes, comme les membres des accueils paroissiaux, ne doivent pas hésiter à suivre des formations à l'accueil et à l'accompagnement afin de se décentrer de leur propre parcours et d'accueillir chacun avec son histoire propre. Dans un pôle missionnaire, il est bon de se stimuler et de s'inscrire ensemble dans une formation (cf. encadré p. 24).

9/ Au cours de mes rencontres, j'entends le bonheur de vivre en famille, la joie d'accueillir des enfants, de les voir grandir et s'épanouir et aussi les préoccupations des parents et grands-parents quant à l'avenir de leurs enfants et petits-enfants, tant sur les plans professionnel, qu'humain et spirituel. J'entends aussi les difficultés familiales, les couples fragilisés, séparés, les enfants en souffrance. La crise du Covid a encore accentué ces problèmes, en particulier à cause de la crise économique engendrée par la pandémie et les risques de chômage qui se multiplient.

10/ Dans ce paysage compliqué, je n'oublie pas l'exigence de protéger les enfants et les jeunes contre les abus (abus de pouvoir, abus économique, abus de conscience, abus sexuel) qui ont pu marquer les générations précédentes. Nous devons continuer à mettre en œuvre avec détermination les règles de comportement à respecter dans nos relations avec les enfants et les jeunes, que j'ai promulguées pour notre diocèse en 2017, au sujet des abus sexuels.

Enfants et jeunes dans une culture mondialisée

11/ Si les familles sont la matrice qui permet aux enfants et aux jeunes de se construire, nous ne pouvons pas ignorer l'environnement social et culturel dans lequel nous vivons. Les jeunes ont en commun d'être nés dans une société mondialisée. Dès l'école, ils côtoient des enfants venus de toute la planète. Ils sont en permanence confrontés à une diversité de pratiques culturelles et religieuses qui relativisent celles qui semblaient évidentes aux générations précédentes.

12/ Cette mondialisation a créé une culture uniformisée, que ce soit pour les loisirs (musique, cinéma, jeux vidéo), pour les modes de vie (l'importance des marques, par exemple) et la consommation. Le bain mondial dans lequel les jeunes sont plongés est à la fois une vraie ouverture et une source de tension. Ces tensions se manifestent souvent dans les familles où se confrontent des incompréhensions liées à des clivages culturels entre enfants et parents.

13/ Sans nier la réalité de ces clivages, il est bon de chercher les moyens de les dépasser en offrant des espaces de parole entre parents et enfants. Par exemple en se retrouvant le temps d'un repas à table où l'on peut parler. En proposant en famille des temps de prière, de *lectio divina* et d'échanges afin que la parole circule. En inventant des moyens pour que chacun puisse partager ce qui l'habite et se sente soutenu par la vie familiale.

La place croissante du numérique

14/ Smartphone, Tweeter, Instagram, Facebook... Un vocabulaire qui manifeste une nouvelle culture, la culture du numérique : *« Il ne s'agit plus seulement 'd'utiliser' des instruments de communication, mais de vivre dans une culture largement numérisée, qui influence profondément les notions de temps et d'espace, la perception de soi, des autres et du monde, la façon de communiquer, d'apprendre, de s'informer et d'entrer en relation avec les autres. Une approche de la réalité qui tend à privilégier l'image par rapport à l'écoute et à la lecture a une incidence sur la façon d'apprendre et sur le développement du sens critique. »* (exhortation apostolique *Christus Vivit*, n° 86).

15/ Nous ne pouvons ignorer cette culture dans laquelle vivent et grandissent les enfants et les jeunes. Elle comporte des risques que nous connaissons : la dépendance, l'isolement, la perte progressive de contact avec la réalité, la pornographie, etc. Mais nous devons aussi reconnaître les richesses et les immenses possibilités que nous offrent ces moyens de communication. Le confinement a mis en évidence qu'une utilisation intelligente de ces moyens était une vraie chance pour entretenir les liens et créer une vraie dynamique pastorale. Aujourd'hui, Internet et les réseaux sociaux sont incontournables pour atteindre les jeunes et les faire participer aux initiatives et activités pastorales. Pour autant, nous avons à apprendre à choisir les moyens que nous voulons utiliser. Avec les parents, avec les animateurs, les chefs scouts, etc., nous avons à réfléchir à leur utilisation et à poser des choix éducatifs.

16/ Par ailleurs, nous ne devons pas oublier qu'il n'y a pas d'égalité quant à l'utilisation de ces moyens de communication. Le confinement a montré d'énormes disparités dont nous devons tenir compte dans le bon usage des moyens numériques. Il nous faut être vigilants et veiller à ne pas développer la fracture numérique au sein de nos communautés.

17/ Adultes, nous devons nous garder de porter un regard méfiant et négatif sur cette génération. *« La clairvoyance de ceux qui ont été appelés à être père, pasteur ou guide des jeunes consiste à trouver la petite flamme qui continue de brûler, le roseau sur le point de se briser (cf. Is 42, 3), mais qui cependant ne se rompt pas encore. C'est la capacité de trouver des chemins là où d'autres ne voient que des murailles, c'est l'habileté à reconnaître des possibilités là où d'autres ne voient que des dangers. Le regard de Dieu le Père est ainsi capable de valoriser et d'alimenter les semences bien semées dans les cœurs des jeunes. »* (Christus Vivit, n° 67).

II - Vivre la foi en famille comme communauté de personnes

18/ La tradition de l'Église nous parle de la famille comme d'une Eglise domestique (une Eglise de maison). En effet, la foi vient traverser toute la vie du croyant, sa vie à la maison comme sa vie professionnelle, et pas seulement les moments explicitement réservés au culte. Cette sanctification de la vie par le baptisé trouve donc une place de choix au sein du cercle familial. Dans notre contexte actuel où tous les membres d'une même famille ne partagent pas toujours la même foi, l'expression extérieure d'une conviction devient plus difficile. Cependant, l'Église continue de proposer à la famille chrétienne de prier ensemble, de servir les pauvres ensemble, de participer en communauté familiale à la vie cultuelle.

La famille, une communauté de personnes

19/ L'originalité profonde de la famille est d'être une communauté de personnes qui a son origine dans l'amour d'un homme et d'une femme. La responsabilité des parents est de permettre à leurs enfants de grandir dans leur dignité humaine et dans leur pleine liberté. Cela exige le respect absolu de l'identité de chacun et suppose l'amour mutuel pour aider à la croissance de tous. Cette responsabilité est un vrai ministère, un vrai service qui exige fidélité, patience et espérance.

20/ La reconnaissance du don de la vie ouvre chacun à sa profonde dignité et suscite la louange envers le Créateur. À son tour, chacun des membres de la famille est appelé à donner et à recevoir.

21/ Dans cette communauté de personnes, chacun possède la même dignité et peut reconnaître à la source de son être l'amour gratuit de Dieu. Pour autant, la famille n'est pas une communauté indifférenciée. Il y a les parents avec leurs propres responsabilités, il y a les enfants invités à respecter et à écouter les parents.

22/ Il est bon que nos familles, de temps en temps, réfléchissent sur le beau mystère de la vie familiale. Que chacun y trouve la source de sa propre action de grâce et un appel pressant à vivre pleinement sa vocation humaine.

La famille comme communauté de disciples

23/ Lorsque la foi est partagée en famille, elle est le lieu où chacun entend l'appel du Christ à le suivre et à aimer comme il nous a aimés. Il revient d'abord aux parents de créer un climat propice à cette disponibilité intérieure. Le partage

de la Parole de Dieu, la prière commune, la fidélité aux sacrements vont y aider puissamment.

24/ C'est une question ancienne que celle de l'engagement des parents à faire de leur foyer une cellule de vie chrétienne. Il est bon, dans la période actuelle, d'offrir dans nos paroisses des parcours pour les familles qui permettent à chacun d'avancer à partir de son histoire. Il faut du soutien tant pour celui qui commence que pour celui qui est plus avancé. Il sera bon de réfléchir à ce qui est proposé ou pas dans le pôle missionnaire, le secteur, à l'égard des parents. Y a-t-il un accompagnement des familles de pratiquants engagés ? Y a-t-il un suivi des parents des enfants de la catéchèse ? Comment la question de la foi et de la vie qui en découle est-elle réfléchiée dans le cadre de la préparation au mariage ou du baptême des petits enfants ? Y a-t-il des propositions pour les parents de l'Enseignements catholique ?

25/ La miséricorde donnée et reçue fonde la vie familiale. Les parents sont invités à savoir demander pardon à leurs enfants comme ceux-ci sont aussi invités à savoir demander pardon à leurs parents. La famille travaillée par la Parole de Dieu, centrée sur la vie du Christ, est une école d'humilité et de service. Il y a bien sûr une différence de génération avec la mission propre des parents, mais il n'y a pas de hiérarchie : chaque membre cherche à vivre l'Évangile, et le premier, le plus grand, est celui qui est fidèle au service dans l'humilité et la discrétion.

26/ Il est bon de partager ensemble la Parole de Dieu en laissant chacun entendre du Christ lui-même comment la mettre en pratique. Dans cette écoute fidèle, chacun découvrira que l'Esprit Saint travaille le cœur de tous, aussi bien les plus jeunes que les parents. En mettant le Christ Bon Pasteur au centre de la maison, la vie familiale sera transformée, donnant à chacun de grandir en attention et en délicatesse.

27/ La foi n'est pas un simple héritage culturel, mais une disponibilité au travail de Dieu. Le témoignage de cohérence de vie donné par les parents est un précieux soutien pour la croissance des enfants dans la foi et la charité. La fidélité au Christ vécue par chacun stimule la foi des autres membres de la famille. N'oublions pas que cela se vit dans le respect absolu du rythme personnel et de l'intériorité de chacun. Il y a une grâce féconde à cette fidélité dans la durée du temps.

La famille comme communauté de disciples missionnaires

28/ La famille peut être le premier maillon d'une Église missionnaire. Elle peut vouloir chercher à donner le témoignage de la foi et de la charité qui vient du Christ. La famille va bien sûr soutenir chacun de ses membres dans sa vie chrétienne personnelle, mais elle peut aussi choisir de donner le témoignage de la foi. En accueillant volontairement, par exemple le dimanche, les malades,

ceux qui sont seuls, ceux qui ne partagent pas notre foi... Elle donne ainsi à goûter la saveur d'une famille qui accueille la miséricorde de Dieu.

29/ Le Seigneur nous l'a promis : « Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux » (Mt 18, 19). Dans le respect de l'intimité de chacun, que nos familles soient un lieu de prière partagée, car Dieu exauce les demandes qui lui sont adressées avec foi.

30/ De plus en plus, des enfants, des jeunes, des jeunes adultes choisissent la foi, alors que plus personne ne croit dans leur entourage. Des parents accompagnent leurs enfants tout en se disant non croyants. Que mettons-nous en place dans les établissements scolaires et dans les pôles missionnaires pour accompagner ces jeunes et leurs parents ? Quels moyens mettons-nous en œuvre pour les aider à révéler leur appartenance au Christ ? S'il n'existe évidemment pas de réponse toute faite, il y a une préoccupation qui trouve sa réponse au cas par cas.

31/ Être disponibles au souffle de l'Esprit Saint pour suivre le Christ fidèlement, c'est ce que nous pouvons demander pour les familles de Seine-et-Marne. Qu'elles soient disponibles à ses impulsions, à ses conseils, à sa force ; que Dieu le Père leur donne l'Esprit Saint qui creuse notre prière et notre désir de faire la volonté du Père.

III - Vivre ensemble, de toutes générations

32/ Le pape François rappelle que le désir de l'Église est « *d'accompagner toutes les familles et chacune d'elles afin qu'elles découvrent la meilleure voie pour surmonter les difficultés qu'elles rencontrent sur leur route* » (exhortation apostolique *La joie de l'amour*, n° 200).

33/ La famille est l'espace social où se vit le plus naturellement l'inter-génération entre les parents, les enfants, les grands-parents. Elle est le premier lieu d'éducation des enfants : « *La famille est le lieu de la première socialisation, parce qu'elle est le premier endroit où on apprend à se situer face à l'autre, à l'écouter, à partager, à supporter, à respecter, à aider, à cohabiter.* » (n° 276) ou encore « *la famille est la première école des valeurs, où on apprend l'utilisation correcte de la liberté* » (n° 274).

34/ Ce qui ne veut pas dire que ce soit toujours simple et sans conflit. En particulier quand les jeunes et les enfants sont marqués par une culture qui est étrangère à celle des parents ; quand ils ont des repères de vie ensemble qui ne correspondent pas à ceux qui ont marqué l'enfance et la jeunesse de leurs parents.

35/ Nombre de parents ont le sentiment que leurs jeunes leur échappent. Il y a là une source de grande souffrance pour les parents qui se sentent abandonnés et perdus.

36/ Nos communautés chrétiennes doivent y réfléchir et avoir le souci de cet accompagnement. Il y a là une priorité que nous ne devons pas négliger.

Changer nos styles de vie pour respecter la maison commune

37/ La période que nous traversons interroge et remet en cause nombre de nos pratiques. Notre « vivre ensemble » est bousculé et, si le climat anxiogène ne doit pas conduire à des attitudes de méfiance réciproque, nous devons bien admettre que nos relations interpersonnelles se transforment.

38/ La crise du Covid arrive dans un monde profondément atteint dans ses valeurs morales et spirituelles. Le pape François l'exprimait ainsi lors de la bénédiction *Urbi et Orbi* du 27 mars 2020 : « *Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, Seigneur, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissés absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables,*

en pensant rester toujours sains dans un monde malade.[...] Seigneur, [...] ton appel urgent résonne : "Convertissez-vous", "Revenez à moi de tout votre cœur" (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir entre ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres ».

39/ La conversion qui nous est demandée est celle de nos styles de vie et touche notre relation à la nature, à l'argent, comme à nos relations interpersonnelles.

40/ Dans les familles les jeunes sont souvent les plus sensibles et les plus engagés dans une prise en compte de l'écologie. Le cercle familial a une place centrale pour une éducation au respect de la maison commune. (*La joie de l'amour*, n° 277).

41/ Quels moyens mettons-nous en œuvre dans nos pôles missionnaires pour aider les familles à réfléchir à leur style de vie ?

42/ Ce respect n'est pas seulement une démarche écologique, c'est aussi une démarche spirituelle : respecter la maison commune, c'est entrer dans le projet de Dieu pour la planète et les êtres humains qui y vivent. Le pape François parle d'une écologie intégrale, c'est-à-dire qui concerne notre relation au Dieu créateur et à la dimension spirituelle et transcendante de l'être humain.

43/ Le récit de la Création est ponctué par l'exclamation « *Dieu vit que cela était bon* ». Après la création de l'Homme que Dieu a créé homme et femme à sa ressemblance et, après leur avoir confié la création, « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon* » (Gn 1, 31).

Prendre soin de la « Maison Commune » en famille

Préserver notre maison commune. Une autre manière de parler d'écologie, direz-vous ! Et nous en avons peut-être assez de cette écologie qui nous apparaît souvent comme « punitive ». Après tout, nous participons au tri sélectif, nous réfléchissons à notre consommation énergétique, nous optimisons nos modes de transport, ce qui est déjà bien !

Mais est-ce bien de cela dont il s'agit lorsque nous écoutons le pape dans son encyclique « *Laudato Si'* » ? La tradition chrétienne nous présente avant tout une source d'espérance et d'inspiration pour aborder cette nécessaire conversion écologique : les textes de la Genèse nous aident à redécouvrir une Création confiée à l'Homme pour la rendre féconde ; un Homme créé

à l'image et à la ressemblance de Dieu, c'est-à-dire un Homme « être de relation et d'amour » ; une Création à partager pour répondre au projet de Dieu.

Il ne s'agit pas de faire des efforts, mais plutôt d'accueillir le don de Dieu dans nos vies. Alors nos actes concrets deviendront une évidence, une réponse naturelle pour vivre cette relation « à Dieu, à la création, à nos frères » et la rendre féconde. Continuer à construire ensemble un monde plus beau, plus fraternel et durable.

Le champ des possibles est vaste pour prendre soin de ce qui nous est confié et le rendre fécond. Laissons-nous inspirer par l'Esprit et soyons vigilants à bien nous informer, choisir un axe de réflexion et nous y tenir pour poser des actes concrets en lien avec notre foi en Christ.

Quelques pistes pour prendre soin de notre famille, de nos frères et de la maison :

- Oser une réflexion sur les choix concrets à poser en famille : la sobriété et le partage des biens reçus ; réduire les emballages ; lutter contre le gaspillage ; acheter local ; mieux recycler (les vêtements, les jouets, les équipements de maison), mettre en œuvre un compostage, etc ;
- Préparer les repas en famille : avec une attention aux fruits et légumes de saison ; minimiser le gaspillage dans l'assiette (opération zéro gaspi – zéro déchet) ;
- Mettre en place un jardin partagé ou des jardinières partagées dans certaines villes ;
- Organiser des promenades « d'émerveillement » en famille : fabriquer d'un herbier, observer les oiseaux, fabriquer un « hôtel à insectes », goûter la création avec les 5 sens ;
- Participer aux « Marches en famille » proposées par le diocèse et répondre aux propositions des différents mouvements (scouts, CCFD, ACE, le festival de la Création) ;
- Prendre soin de la famille : un juste équilibre travail/repos ; des temps à partager ; prendre soin de notre corps (alimentation, santé, respect de la vie) ;
- Prendre soin du frère : prier pour les personnes isolées, les visiter ; proposer une table ouverte ou un repas partagé pour les voisins isolés, les plus démunis (éventuellement en lien avec la paroisse) , un covoiturage ; participer aux bourses aux vêtements.

- Créer une chaîne de solidarité avec les plus isolés et les personnes âgées du quartier (virtuelle en temps de confinement – téléphone, groupe WhatsApp ou autre) ;
- Prendre soin des ressources : être attentifs à nos déchets, veiller à notre consommation (électricité, eau, internet, chauffage, transport), réfléchir en famille sur la notion de propriété et de répartition des biens ; participer au nettoyage des rivières (à la prochaine journée mondiale pour la planète) ;
- Louer Dieu pour tous ses dons : pour le cadeau de la vie, pour la nourriture (bénir la table – remercier) ; proposer le jeûne ; un carême pour la terre ; participer à la fête de saint Fiacre ;
- Découvrir des lieux engagés dans la conversion écologique :
 - Passer une journée au Campus de la Transition à Forges : <https://campus-transition.org/vivre-lexperience-du-campus/journees-decouverte/> ;
 - Sur le chemin des vacances : faire une halte dans un éco-lieu spirituel (monastère de Maylis, Taulignan, La Pierre-qui-Vire, Tamié, Solan, Bellefontaine, Mazille, Lérins, et bien d'autres - cf. le numéro Hors-Série de « La Croix » d'avril 2020).

N'oublier personne : vivre une vraie solidarité humaine

44/ *« C'est la famille qui introduit la fraternité dans le monde », écrit le pape François dans La joie de l'amour (n° 194). « Il faut patiemment enseigner aux enfants à se traiter comme frères. Cet apprentissage, parfois pénible, est une véritable école de la société » (n° 195).*

45/ Au n° 104 de l'encyclique *Tous frères*, le pape François écrit : *« L'égalité [...] est le résultat d'une culture consciente et pédagogique de la fraternité ».*

46/ Les familles sont un des espaces où doit se transmettre cette culture, où se vit l'ouverture et l'attention à l'autre, aux autres. *« Notre relation, si elle est saine et vraie, nous ouvre à d'autres qui nous font grandir et nous enrichissent. [...] L'amour authentique, à même de faire grandir, et les formes les plus nobles d'amitié résident dans les cœurs qui se laissent compléter » (Tous frères, n° 89).*

47/ Cette mission est celle de tous. Dans une société où seuls comptent les intérêts individuels, nous avons à accompagner les jeunes pour qu'ils découvrent les richesses de la solidarité qui *« se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres » (Tous frères, n° 115).*

48/ Ces questions de la fraternité et de la solidarité pourraient faire l'objet de discussion en famille et en paroisse (EMP-EAP) ? Quels sont nos pratiques familiales et paroissiales ? Comment chacun se sent-il concerné ? Quelles propositions sont faites dans la communauté pour accompagner les plus pauvres ?

IV - Accompagner les jeunes et leur famille : une responsabilité de toute la communauté

49/ Tous, nous rencontrons des jeunes qui viennent à la foi et deviennent moteur pour leur entourage. Nous rencontrons aussi des jeunes adultes qui découvrent la foi et y conduisent toute leur famille. Enfin, formant le socle ordinaire de nos paroisses, se trouvent des adultes qui ont cherché à transmettre à leurs enfants ce qu'ils avaient eux-mêmes reçu.

50/ Notre attention doit se porter sur ces jeunes (enfants, adolescents ou adultes) qui deviennent comme des « leaders » dans la transmission de la foi et sur leurs proches qui se trouvent impactés par leur détermination, leur engagement, la conversion de leur vie.

Imaginer des processus de vie ecclésiale adaptés aux jeunes et aux enfants

51/ La première question est pour nous celle de l'accueil. Comment accueillons-nous un enfant, un jeune, un jeune adulte qui a fait une expérience de foi et qui veut aller de l'avant ? Il est bon que chaque Equipe d'Animation Pastorale et/ou Equipe Missionnaire de Pôles s'interroge sur sa pratique sans chercher à la juger. Y-a-t-il quelque chose d'organisé ou rien ?

52/ Il semble pertinent de pouvoir imaginer un chemin de croissance pour chacun. Il s'agit de pouvoir dessiner les contours des points de passage adaptés pour qu'un jeune trouve la matière dont il a besoin pour avancer. Ces points de passage sont autant pratiques qu'intellectuels ou spirituels. Il faut en même temps développer une capacité d'ouverture et d'accueil pour ceux qui se mettent en route autour de lui : des amis de son âge, sa famille...

53/ A chaque fois, il serait bon de mettre en place un accompagnement, un parrainage de groupe ou individuel selon les cas. La tradition de l'Eglise nous rappelle que l'entrée dans la vie chrétienne se fait avec un accompagnement d'un parrain et d'une marraine. Ce parrainage qui est devenu symbolique dans le baptême des enfants semble ici pouvoir trouver un sens. Pour entrer dans la vie chrétienne, il faut être accompagné. Mais attention : l'accompagnant se retrouve lui-même en état d'être évangélisé par celui qu'il accompagne. Ainsi, il ne s'agit pas tant d'un accompagnement qui voudrait transmettre une doctrine du parrain vers le filleul que d'un frère ou d'une sœur qui a déjà commencé à cheminer et se propose de faire quelques pas avec le nouvel arrivé. Lorsque celui-ci aura pris assez d'assurance, il sera bon de lui donner l'occasion de devenir, lui aussi, parrain ou marraine d'un autre jeune qui entre sur le chemin.

Bâtir sur le Christ (Lc 6, 48) : Comment aider un jeune à donner son amitié au Seigneur ?

Bâtir sur le roc ! Pour cela, il faut creuser profond, très profond. C'est la condition pour que la maison tienne au temps de l'épreuve, au temps des bourrasques.

Comment bâtir sur le Christ ? C'est d'abord en permettant une relation personnelle avec lui, une relation faite d'amitié, de proximité. Le premier chemin est l'intériorité, le cœur à cœur avec le Christ. Dans l'accompagnement des jeunes comme dans notre vie personnelle, entrons dans notre cœur, ce lieu du dialogue intime avec soi-même. Encourageons les jeunes à entrer dans ce lieu, là où nous pouvons aussi laisser le Christ être chez lui. « *Seigneur, tu es chez toi chez moi.* » L'aîné dans la foi est alors invité à ouvrir les jeunes à une relation d'amitié avec le Christ, une relation unique qui a sa dynamique propre, qui donne saveur à la vie et qui s'approfondit jour après jour. « *Il me parle, je lui parle.* »

Là, nous adultes, avons à rester sur le seuil respectueusement et à encourager cette confiance entre le jeune disciple et son Seigneur et maître, où il pourra entendre « *Je t'appelle mon ami.* »

« *Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique* » (Lc 6, 47) Écouter et mettre en pratique, voilà comment grandir dans notre condition de disciples. Bâtir sa vie, ses actes de tous les jours, sur la Parole du Christ sur les Paroles de l'Évangile. Au début, cela peut apparaître comme vertigineux, mais notre foi en actes, notre charité en actes grandissent de manière exponentielle, au rythme de notre confiance en la personne du Christ.

S'adressant aux jeunes au début de son pontificat, Benoît XVI, avec des mots très forts, avait parlé de l'amitié que nous pouvons tisser avec le Ressuscité. Dans cette amitié, rien de notre condition humaine n'est amputé, au contraire. Écoutons le témoignage de cet humble ouvrier de la vigne du Seigneur : « *Je voudrais, nous disait-il, avec une grande force et une grande conviction, à partir d'une longue expérience de vie personnelle, vous dire, à vous les jeunes : n'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie.* »

Le plus beau cadeau que nous pouvons offrir à un jeune : l'aider à tisser un lien personnel et amical avec le Christ.

54/ Il serait intéressant de partager les expériences dans les différents pôles missionnaires et entre pôles missionnaires, sans juger ce que fait l'autre mais en cherchant à recevoir de son chemin.

Former les catéchistes, les animateurs, les parents

55/ L'accompagnement de ceux qui viennent sur le chemin passe par une formation renouvelée des catéchistes, des animateurs et des parents. Là aussi, il est bon de commencer par faire un constat de ce qui existe ou pas dans le pôle missionnaire. Quelle formation pour les formateurs (catéchistes, animateurs...) ? Quelle catéchèse adulte pour tous (en dehors de ce qui peut être mis en œuvre par le catéchuménat) ? Quel moyen le plus approprié ?

56/ Là aussi, il s'agit de soutenir le processus de croissance dans la foi en offrant des lieux de partage, d'apprentissage et de découverte. Des paroissiens qui cherchent à mieux rendre compte de leur foi offrent un socle plus solide pour le parrainage des nouveaux arrivés. Chaque pôle missionnaire, chaque secteur paroissial pourra ainsi développer un cercle vertueux : prière, approfondissement, accompagnement des nouveaux, relecture, qui fait entrer dans une dynamique commune de suite du Christ.

Vivre la paroisse comme une famille

57/ La paroisse n'est pas une communauté parfaite, mais elle est un lieu de rencontre, de soutien, d'encouragement, de découverte du Christ pour tous ceux qui y vivent. Il est important de redécouvrir que la paroisse n'est pas constituée simplement de la communauté pratiquante du dimanche, mais de l'ensemble de ceux qui y vivent, croyants ou pas, chrétiens ou pas. C'est à eux que ceux qui ont découvert la suite du Christ s'adressent, en proposant des activités culturelles et non culturelles. C'est cette communauté d'hommes et de femmes qui est appelée à vivre comme une famille avec le Christ.

V - Annoncer le Christ de manière explicite

58/ En 1975, le pape Paul VI écrivait dans l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* (n° 14) : « Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Église, tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. » En 2013, le pape François écrivait encore dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (n° 20) : « Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. [...] Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. »

Apprendre à chacun à rendre compte de la foi

59/ Tous, nous avons entendu nos mères nous demander de nous couvrir correctement pour sortir dans le froid. Et c'est seulement après avoir revêtu à la va-vite un manteau et un bonnet que nous pouvions quitter le foyer familial. De la même manière, nous ne pouvons pas nous lancer dans l'annonce de l'Évangile sans nous y préparer un peu. Chaque disciple doit apprendre à rendre compte de sa foi. Il y a différents niveaux de préparation qui impliquent plus ou moins de temps. À chaque fois, il s'agit de regarder ce que le Seigneur a fait pour moi, pour nous ; comment l'Église m'aide à grandir dans la foi et avec moi participe à la transformation du monde. Il conviendra de regarder quels parcours sont mis en place dans nos paroisses. Et s'il n'y a rien, il ne faut pas s'en justifier mais chercher quoi faire. Ces parcours qui sont propres à chaque communauté sont à la fois intellectuels et pratiques. De même les parents pourront s'interroger sur la manière dont ils aident leurs enfants à mettre des mots sur leur expérience de foi. Annoncer le Christ de manière explicite implique des paroles et des actes.

Le soutien d'une communauté paroissiale forte

60/ Le baptisé n'est pas seul. Ou plutôt ne devrait pas l'être. La force de la vie chrétienne est de nous rendre membres d'une communauté, d'une famille. Le cœur d'une communauté paroissiale bat au rythme de l'annonce de la Bonne Nouvelle. C'est cette annonce portée par tous qui transforme la vie de chacun. Dans les activités traditionnelles de la paroisse, dans les petits groupes de partage, de relecture, d'apprentissage, la communauté expérimente la proximité des uns avec les autres. Elle offre ainsi le soutien humain et spirituel nécessaire. Une communauté paroissiale ne peut se résoudre à ne vivre que de l'assemblée dominicale.

61/ La communauté paroissiale organise des temps de mission intergénérationnelle explicite, que ce soit à travers des missions de rues, le service des plus pauvres, des manifestations culturelles ou sportives. En grand groupe ou en petit groupe, la communauté paroissiale soutiendra les initiatives dans tous les lieux, dans tous les milieux.

L'enseignement catholique : un temps privilégié

62/ En France, durant leur scolarité et jusqu'au baccalauréat, un peu plus de 40 % des jeunes font un passage d'au moins une année dans un établissement scolaire catholique. L'enseignement catholique offre un terrain privilégié pour accompagner les jeunes dans la croissance de leur foi, renforcer leur caractère de disciples et recevoir les clés pour rendre compte de leur foi. L'espace de vie offert par les établissements scolaires de l'enseignement catholique est aussi le lieu de la proposition de la foi catholique à tous. Ainsi, le temps des études est un moment favorable pour appréhender les questions de foi de manière raisonnable. Ceux qui ont la charge pastorale des établissements scolaires pourront s'interroger sur ce qui est proposé aux élèves en ce sens. Au-delà de la catéchèse des enfants baptisés, de l'accompagnement sacramentel des adolescents, quelles propositions sont faites aux élèves (et aux adultes) pour réfléchir la question de Dieu avec leur raison ? Avec leur cœur ?

63/ La fraternité et la charité mobilisent facilement les jeunes. Beaucoup d'opérations sont menées dans les établissements en ce sens. Comment aller au-delà de l'action pour en voir la dimension évangélique ?

Les activités de loisir : des occasions intergénérationnelles

64/ Les activités de loisir tiennent une place importante dans la vie des jeunes. Comment notre Eglise y-est-elle présente ? Les adultes ont-ils le souci de proposer des loisirs dans un cadre chrétien pour les enfants et les jeunes ? Les propositions de patronage, de foyer, de séjours de vacances, de théâtre, de musique permettent de vivre avec les jeunes un compagnonnage nécessaire à leur croissance et à leur insertion dans la communauté croyante. N'ayons pas peur, en Équipe Missionnaire de Pôle, de nous interroger sur ce qui est proposé dans notre pôle missionnaire. Quelle collaboration peut être développée avec un autre pôle missionnaire ? Là aussi, ces moments de loisir peuvent être des occasions de rencontres intergénérationnelles. Le développement des jeunes, leur enseignement n'est pas réservé à quelques spécialistes. Les aînés peuvent apporter beaucoup aux jeunes par leur témoignage de vie.

65/ En conclusion, je vous propose de nous laisser accompagner par la figure de saint Carlo Acutis, le saint patron de la jeunesse

66/ Carlo Acutis était un ami de Jésus. Il est mort jeune – à l'âge de 15 ans – d'une leucémie foudroyante et, en octobre 2020, l'Église catholique a reconnu qu'il était bienheureux.

67/ Il a vécu la vie ordinaire d'un jeune. Il aimait avoir des amis, il aimait le football et les animaux, il était doué en informatique et utilisait Internet comme un outil pour évangéliser.

68/ Né dans une famille peu pratiquante, il a souhaité, à l'âge de 7 ans, faire sa première communion et, depuis lors, il a participé chaque jour à la messe. En parlant de la communion, il disait : « *C'est l'autoroute qui mène au ciel* ». Il était proche des personnes âgées, des personnes seules et des malades. Il disait souvent : « *Le bonheur c'est d'avoir le regard tourné vers Dieu. La tristesse c'est d'avoir le regard tourné vers soi-même.* »

69/ Carlo Acutis avait une dévotion fidèle à la Vierge Marie et il aimait dire le chapelet. Il se confessait chaque semaine, il avait confiance dans la miséricorde de Dieu. Dans sa chambre, il lisait la Parole de Dieu. Il passait du temps en adoration devant le Saint-Sacrement.

70/ Tous ces moyens nous sont accessibles ! Mettons-les en œuvre petit-à-petit en choisissant un ordre de progression. Mettons-nous en route dès maintenant avec patience et fidélité !

71/ Confions cette année Famille - Jeunesse et les jeunes catholiques de Seine-et-Marne à la prière de Carlo Acutis.

MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Pour se mettre, seul ou en famille, en communauté, à l'écoute de la Parole de Dieu.

Pour se mettre à l'écoute de ce que la Parole de Dieu dit à chacun de nous.

Pour puiser à la source la capacité d'aimer, de pardonner.

Pour se laisser habiter par le désir de Dieu qui est de venir faire sa demeure chez nous.

Pour rendre grâce à Dieu de sa tendresse et de sa miséricorde.

GUIDE POUR UNE PRIÈRE MÉDITÉE DE LA PAROLE DE DIEU

- Choisir la personne qui veillera au respect des étapes suivantes et se donner une durée. Ne pas avoir peur de se donner du temps. (le rythme des temps de silence pourrait être 10 mn puis 15 mn puis 5mn).
- Chant ou prière à l'Esprit Saint.
- Lire le texte choisi, à haute voix, verset par verset.
- Prendre un temps de silence où chacun relit pour lui-même le texte en soulignant les mots, les phrases qui lui parlent.
- En prenant son temps, chacun partage un mot, une phrase qu'il a souligné. (Nous ne faisons aucun commentaire et il est possible de partager plusieurs fois le même mot ou la même phrase.)
- Au terme de ce temps, l'animateur fait à nouveau la lecture du texte.
- Pendant quelques instants de silence, chacun réfléchit aux questions que le texte lui pose.
- Prendre un temps de partage : comment ces paroles me touchent, en quoi elles rejoignent ou interpellent ce que je vis.
- Pour terminer : après la lecture du texte, encore une fois à haute voix, on prend un court temps de silence puis on peut partager des intentions de prière et finir en disant le Notre Père.

Chants à l'Esprit Saint :

Dieu vivant, ton Esprit nous devance

Envoie ton Esprit

Esprit de Dieu

Esprit de Dieu, souffle de Dieu

Esprit de Pentecôte, Esprit de Dieu

Laissez-vous mener par l'Esprit

Souffle imprévisible

Vienne sur le monde

- Pour faire vivre un moment de Lectio à des enfants il est possible de prendre le texte dans une Bible adaptée.

PROPOSITIONS POUR LA LECTIO DIVINA

Deutéronome 30, 8-19	Choisis la vie... la loi du Seigneur n'est pas au-dessus de tes forces, elle est dans ta bouche et dans ton cœur
Jérémie 29,11-13 (10-15)	Cherchez le Seigneur, il se laisse trouver
Isaïe 52, 7-10	Criez de joie, le salut de Dieu est pour tous les peuples
Isaïe 55, 1-11	« Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes chemins ne sont pas vos chemins »
Jérémie 31, 31-34	« Je serai leur Dieu, ils seront mon peuple »
1 Samuel 3, 1b-4/1	« Parle, ton serviteur écoute »
Romains 8, 14-17 (12-17)	Se laisser conduire par l'Esprit
Ephésiens 1, 3-10	Béni soit Dieu, il a fait de nous des fils adoptifs par Jésus
Ephésiens 4, 14-19 (7-16)	Vivre dans la vérité de l'amour
Ephésiens 5, 1-10 (1-17)	« Cherchez à imiter Dieu... Vivez dans l'amour »
1 Corinthiens 10, 31.-11,1	Tout ce que nous faisons, faisons-le pour la gloire de Dieu
1 Thessaloniens 5, 16-24	« N'éteignez pas l'Esprit »
1 Jean 3, 16-24	« N'aimons pas par des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité »
1 Jean 4, 7-10	« L'amour vient de Dieu »
1 Jean 4,11-16	« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous »
Luc 6, 36-42	« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »
Jean 15, 9-17	« Qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés »
Jean 15, 20-24	« Qu'ils soient un comme nous sommes un »

Propositions de formation

Pour accompagner l'année Famille - Jeunesse, l'équipe du service formation vous propose ces quelques modules :

- « Découvrir le beau projet de Dieu pour l'amour humain »

Parcours Wahou en ligne pour découvrir la théologie du corps de saint Jean Paul II.

- Le pape François nous invite à vivre « La joie de l'Amour »

Module d'appropriation suivi d'une conférence du père Alain Thomasset pour bien comprendre Amoris Laetitia.

- « Dignité et vocation de la femme »

Transmettre la parole de l'Église, approfondir l'identité et la place de la femme.

- « Le discernement pastoral dans la dynamique d'Amoris Laetitia »

Centre Sèvres – session en cours – inscription en liste d'attente pour une prochaine session.

- « ANNONCER ! »

Une formation interdiocésaine pour faire résonner la Parole - pour les acteurs pastoraux.

- « Pour mieux participer à la messe » : une formation en ligne en 6 rencontres proposée par Magnificat (Mgr Matthieu Rougé et père Gilles Drouin) - à vivre en famille ou en petite équipe.

- « Sauvegarder la maison commune et ses habitants »

Sur le chemin de Laudato Si avec le pape François » - à vivre en petite équipe.

- « Une création confiée à l'homme par Dieu »

Méditations et partages bibliques pour mettre en œuvre Laudato Si' et Fratelli Tutti - à vivre en famille ou en petite équipe.

- « La création et l'homme dans la création » - programmé à Grisy-Suisnes le 20 janvier 2021 – à confirmer.

- « Vivre en frères et aimer avec la délicatesse du Père »

Pour tous (entièrement en ligne).

- « Vivre une charité inventive avec le Christ »

À vivre en famille ou en petite équipe.

- « Regard d'Espérance sur notre itinéraire de vie avec Abraham, Noé, Joseph... »

Pour tous.

- Propositions à partir d'outils existants pour l'évangélisation : Parcours Alpha ; News Pastoral ; Cellules paroissiales d'évangélisation ; ESE (Ecole pour Servir l'Évangélisation : module à partir des Actes des Apôtres) ; Pasteur selon mon cœur.
- Alpha – Parents, Alpha-couples.
- « Un parcours pour vivre la Pensée sociale de l'Église » par la mise en place du parcours Zachée.

Le service formation reste à votre disposition pour des demandes qui ne figurent pas dans cette liste et notamment les modules proposés dans les dernières lettres pastorales.

Contact : Service Formation – formation@catho77.fr

Avec les familles, annonçons la joie de croire

Année Famille – Jeunesse

1. Des familles, des jeunes et des enfants en Seine-et-Marne

Des familles de toutes cultures avec une multitude de parcours

Enfants et jeunes dans une culture mondialisée

La place croissante du numérique

2. Vivre la foi en famille comme communauté de personnes

La famille, une communauté de personnes

La famille comme communauté de disciples

La famille comme communauté de disciples missionnaires

3. Vivre ensemble, de toutes générations

Convertir nos styles de vie pour respecter la maison commune

N'oublier personne : vivre une vraie solidarité humaine

4. Accompagner les jeunes et leur famille : une responsabilité de toute la communauté

Initier des processus de vie ecclésiale adaptés aux jeunes et aux enfants

Former les catéchistes, les animateurs... les parents...

Vivre la paroisse comme une famille

Des engagements clairs pour protéger les enfants et les jeunes

5. Annoncer le Christ de manière explicite

Apprendre à chacun à rendre compte de la foi

Le soutien d'une communauté paroissiale forte

L'enseignement catholique : un temps privilégié

Les activités de loisir : des occasions intergénérationnelles

Vous pouvez commander un ou plusieurs exemplaires de la lettre pastorale en envoyant votre demande à l'adresse suivante : communication@catho77.fr

« Viens, suis-moi »

Dans notre marche vers Pâques, j'adresserai un message aux jeunes catholiques de Seine-et-Marne pour les inviter à tendre l'oreille et à écouter le Christ les appeler à le suivre.

Merci aux communautés paroissiales et aux familles de prier pour ces jeunes afin que, dans le dialogue intime avec le Seigneur, chacun trouve le chemin du don de sa vie.

Appel des premiers disciples

Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite. (Mc 1, 16-20)

Marchons sur le chemin de notre vie en famille, en étant portés par le Christ.

Dans le cadre de cette démarche diocésaine d'année Famille-Jeunesse, Mgr Jean-Yves Nahmias invite toutes les personnes qui le désirent à l'accompagner lors des marches proposées par les vicariats.

Un dimanche pour prendre du temps en famille, avec d'autres familles, pour marcher, partager, jouer, s'émerveiller, célébrer... Enfants, jeunes et adultes sont tous les bienvenus, quelle que soit leur situation familiale. Des échanges sur cette lettre pastorales et des activités spécifiques et seront prévues pour les jeunes.

- **Vicariat Ouest** : pôles de Rives de l'Ourcq à la Marne Claye Souilly, Mitry-Mory Villeparisis, Chelles, Bussy-Lagny, Val d'Europe, Val Maubuée, Pontault-Combault et Brie-Senart : dimanche 14 mars 2021 (4ème dimanche de Carême)
- **Vicariat Nord** : pôles de Dammartin, Lizy - la Ferté, Meaux : dimanche 11 avril 2021 (Fête de la Miséricorde)
- **Vicariat Est** : pôles de Coulommiers, Provins, Mormant : dimanche 9 mai 2021 (5ème dimanche de Pâques)
- **Vicariat Sud** : pôles de Melun, Montereau, Fontainebleau, Nemours : dimanche 6 juin 2021 (Fête du Saint Sacrement)



*Père de tendresse,
Par l'intercession de saint Étienne,
Remplis chacun de nous de délicatesse fraternelle
et d'audace pour la mission.*

*Donne-nous ton Esprit Saint
afin que nous ressemblions davantage au Christ,
lui qui nous révèle notre vocation
de fils et de filles de Dieu.*

*Comme lui, donne-nous d'être,
par nos paroles et nos actes, témoins de ta proximité
et de ta miséricorde.*

Fais de nous un peuple de disciples-missionnaires.

Amen.

*+ Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux
23 septembre 2018*